

Messe du vendredi 11 janvier 2019

Vendredi du temps de Noël après l'Épiphanie

Première lecture (1 Jn 5, 5-13)

« L'Esprit, l'eau et le sang »

Bien-aimés,

⁵ qui donc est vainqueur du monde ?

N'est-ce pas celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ?

→ Le but n'est pas du tout d'être le roi du monde, avec un pouvoir sur tous, mais d'être vainqueur des illusions et mensonges du monde

→ Mais qu'est-ce au juste que croire que Jésus est le Fils de Dieu ?

⁶ C'est Lui, Jésus Christ,

qui est venu par l'eau et par le sang :

non pas seulement avec l'eau, mais avec l'eau et avec le sang.

Et celui qui rend témoignage, c'est l'Esprit, car l'Esprit est la vérité.

→ Dans l'eau du Jourdain, Dieu Lui-même L'a désigné comme Son Fils

→ Le Sang de Sa Passion et de Sa mort a fait de Lui l'Agneau de Dieu

⁷ En effet, ils sont trois qui rendent témoignage,

⁸ l'Esprit, l'eau et le sang, et les trois n'en font qu'un.

→ L'Esprit était sur Lui parce que Dieu L'avait consacré par l'onction

⁹ Nous acceptons bien le témoignage des hommes ; or, le témoignage de Dieu a plus de valeur, puisque le témoignage de Dieu, c'est celui qu'Il rend à Son Fils.

¹⁰ Celui qui met sa foi dans le Fils de Dieu possède en lui-même ce témoignage.

Celui qui ne croit pas Dieu, celui-là fait de Dieu un menteur,

puisqu'il n'a pas mis sa foi dans le témoignage que Dieu rend à Son Fils.

→ Pour Jean, refuser un témoignage, c'est affirmer que c'est un mensonge

¹¹ Et ce témoignage, le voici : Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est dans Son Fils.

¹² Celui qui a le Fils possède la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu ne possède pas la vie.

¹³ Je vous ai écrit cela

pour que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui mettez votre foi dans le Nom du Fils de Dieu.

→ « Toi, Tu es mon Fils bien-aimé ; en Toi, je trouve ma joie » : ces paroles du Père rapportées par St Luc nous rappellent que Dieu est joie, or la joie de Dieu, c'est la Vie, avec Lui, la Vie est éternelle

[¹⁴ Voici l'assurance que nous avons auprès de Dieu :

si nous faisons une demande selon Sa volonté, Il nous écoute.

→ Désirons "avoir" ce Fils

¹⁵ Et puisque nous savons qu'Il nous écoute en toutes nos demandes, nous savons aussi que nous obtenons ce que nous Lui avons demandé.

→ N'hésitons pas à Lui exprimer nos demandes !

¹⁶ Si quelqu'un voit son frère commettre un péché qui n'entraîne pas la mort, il demandera, et Dieu lui donnera la vie,

– cela vaut pour ceux dont le péché n'entraîne pas la mort.

Il y a un péché qui entraîne la mort, ce n'est pas pour celui-là que je dis de prier.

¹⁷ Toute conduite injuste est péché, mais tout péché n'entraîne pas la mort.

¹⁸ Nous le savons : ceux qui sont nés de Dieu ne commettent pas de péché ;

le Fils engendré par Dieu les protège et le Mauvais ne peut pas les atteindre.

→ Les versets 14-18 parlent un peu d'autre chose, mais les versets 19-21 qui concluent le chapitre aident à comprendre le verset 5 du début

¹⁹ Nous savons que nous sommes de Dieu, alors que le monde entier est au pouvoir du Mauvais.

²⁰ Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu nous donner l'intelligence

pour que nous connaissions Celui qui est vrai ;

et nous sommes en Celui qui est vrai, en son Fils Jésus Christ.

C'est Lui qui est le Dieu vrai, et la vie éternelle.

→ Croire que Jésus est le Fils de Dieu, c'est croire qu'Il est Dieu vrai et qu'Il est la Vie, la Vie éternelle !

²¹ Petits enfants, gardez-vous des idoles.]

– Parole du Seigneur.

→ Croire en Lui nous protège des idoles

→ C'est en cela que nous serons vainqueurs !

Psaume Ps 147 (147B), 12-13, 14-15, 19-20

R/ Glorifie le Seigneur, Jérusalem ! Célèbre ton Dieu, ô Sion !

Glorifie le Seigneur, Jérusalem !

Célèbre ton Dieu, ô Sion !

Il a consolidé les barres de tes portes,
dans tes murs Il a béni tes enfants ;

Il fait régner la paix à tes frontières,
et d'un pain de froment te rassasie.

Il envoie Sa parole sur la terre :
rapide, son Verbe la parcourt.

Il révèle Sa parole à Jacob,
Ses volontés et Ses lois à Israël.
Pas un peuple qu'Il ait ainsi traité ;
nul autre n'a connu Ses volontés.

→ Le Verbe Parole de Dieu :
Il est le Dieu vrai, le Dieu de la Vie

→ Sa Parole n'est pas que Loi :
aussi Ses volontés (Son Cœur !)

Acclamation (cf. Mt 4, 23)

Alléluia, Alléluia.

Jésus proclamait l'Évangile du Royaume,
et guérissait toute maladie dans le peuple.

Alléluia.

Évangile (Lc 5, 12-16)

« À l'instant même, la lèpre le quitta »

Jésus était dans une ville quand survint un homme couvert de lèpre ;

voyant Jésus, il tomba face contre terre et le supplia :

« Seigneur, si tu le veux, tu peux me purifier. »

→ « Guérir ceux qui ont le cœur brisé » :
voilà la 2^e des 5 missions du Messie
données dans Isaïe 61 (qu'hier Jésus
lisait à la synagogue de Nazareth)

Jésus étendit la main et le toucha en disant :

« Je le veux, sois purifié. »

À l'instant même, la lèpre le quitta.

→ Jésus a vu
un cœur brisé

Alors Jésus lui ordonna de ne le dire à personne :

« Va plutôt te montrer au prêtre

et donne pour ta purification ce que Moïse a prescrit ;

ce sera pour tous un témoignage. »

→ Jésus n'oublie pas
Sa promesse à Israël

→ Cette guérison aurait
pu confirmer la Loi...

De plus en plus, on parlait de Jésus.

De grandes foules accouraient pour L'entendre

et se faire guérir de leurs maladies.

→ « Annoncer la Bonne Nouvelle aux
humbles » : voilà la 1^{ère} des 5 missions
du Messie données dans Isaïe 61

Mais Lui se retirait dans les endroits déserts, et Il priait.

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Jésus Lui aussi a besoin de la prière
pour rester 100% uni à son Père

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Bonaventure (1221-1274), franciscain, docteur de l'Église (Vie de Saint François)

« Jésus étendit la main et le toucha »

Un jour que François priait dans la solitude et que, emporté par sa ferveur, il était tout absorbé en Dieu, le Christ en croix lui est apparu. À cette vue, « son âme s'est fondue » (Ct 5,6) et le souvenir de la Passion du Christ l'a percé si profondément qu'à partir de ce moment il pouvait difficilement se retenir de pleurer et de soupirer lorsqu'il venait à penser au Crucifié ; lui-même en a fait un jour l'aveu peu de temps avant sa mort. Et voilà comment il a compris que c'était à lui que s'adressait la parole de l'Évangile : « Si tu veux venir après moi, renonce à toi-même, prends ta croix et suis-moi » (Mt 16,24).

Il s'est abandonné dès lors à l'esprit de pauvreté, au goût de l'humilité et aux élans d'une piété profonde. Alors que jadis non seulement la compagnie, mais la vue d'un lépreux, même de loin, le secouait d'horreur, il se mettait dorénavant, avec une parfaite insouciance pour lui-même, à leur rendre tous les services possibles, toujours humble et très humain, à cause du Christ crucifié qui, selon la parole du prophète, a été considéré et « méprisé comme un lépreux » (Is 53,3).

Commentaire Prions en Église de la 1^{ère} lecture

Sœur Emmanuelle Billoteau, ermite

S'ouvrir à l'Esprit

Que signifie être vainqueur du monde avec le Christ, sinon vivre de Sa victoire pascale, Lui donner droit de cité dans nos vies ? Non comme un talisman qui résoudrait tous nos problèmes, mais dans une ouverture à l'Esprit qui fait toutes choses nouvelles en nous aidant à sortir des ornières du désespoir ou de la morosité, de la haine ou de l'indifférence... Ce qui ne va pas sans combat contre les habitudes, les pentes naturelles, la pesanteur du quotidien.

Méditation de La Croix

Véronique Thiébaud (Religieuse de l'Assomption)

« Croire que Jésus est le Fils de Dieu », n'est-ce pas ce qui se joue dans le cœur de tout homme depuis le soir de Noël ?

Croire, saint Jean nous rappelle que c'est un combat de chaque instant, qui ne repose pas seulement sur la prédisposition de l'homme mais sur la capacité de ce dernier à se laisser éclairer par Dieu. Quand la liberté de l'homme et celle de Dieu se rencontrent...

Lorsque l'enfant de Bethléem devient adulte et se met à marcher sur les routes de Galilée, il y a ceux qui reconnaissent en Lui le Fils de Dieu et ceux qui ne le reconnaissent pas, ceux qui, comme le lépreux, attendent de Lui le Salut et ceux qui le refusent... Cela continuera devant la croix, sur les chemins d'Emmaüs et sur les routes du monde, à travers les temps... jusqu'à notre époque.

Alors regardons le lépreux de l'évangile : il tombe la face contre terre et il supplie : « Si Tu le veux, Tu peux me purifier... » Il ouvre ainsi lui-même une brèche en sa vie, en son corps, pour que le Christ agisse. Il élargit l'espace de son être pour que Dieu Lui-même vienne y prendre Sa place. Il n'a rien à perdre en faisant cela. Il présente simplement sa pauvreté, qu'il ne fuit pas. Et voici que Dieu agit, prenant la place que le lépreux lui a offerte, et bien plus encore...

Sommes-nous de celles et ceux qui ouvrent les passages en nous, autour de nous, en acceptant leur pauvreté, ou refermons-nous la porte qui nous barre la route du Salut ?